QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 21

VENDREDI 21 JANVIER 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Des cours martiales vont fonctionner en France

M. Joseph Darnand a la haute main sur l'ensemble des forces de police

Vichy, 20. — Une loi portant création de cours martiales, que publie demain le « Journal Officiel », témoigne de la volonté du gouvernement d'en finir avec les crimes terroristes des agents de Moscou.

Depuis plusieurs mois, les attentats contre les personnes se sont multipliés et ont porte sur tous les éléments, souvent les plus paisibles de la population. Des juges même ont été assassinés pour avoir rendu des sentences dans la pleine impartialité de leur conscience. Une telle situation, qui paralyse la répression, ouvrirait la voie à des représailles individuelles et finirait par conduire le pays à l'anarchie et à la guerre civile.

Le gouvernement a estimé qu'il avait le devoir de prendre des mesures rigoureuses et exceptionnelles pour museler le terrorisme communiste et sauvegarder ainsi la vie et la sécurité des citoyens.

Le terroriste qui tue ou tente de tuer doit expier son crime, le terroriste qui donne la mort doit recevoir la mort, et, s'il est pris sur le fait, rien ne doit venir différer son châtiment.

En conséquence, il sera déféré aux cours martiales instituées par la nouvelle loi, l'application de tous les textes sur l'instruction criminelle se trouvant, de ce fait, suspendue.

Si la cour martiale constate qu'effectivement, le flagrant délit est patent et la culpabilité manifeste, les coupables seront immédiatement passés par les armes en vertu d'une disposition impérative de la loi.

Si, en revanche, des conditions ne sont pas remplies, les prévenus seront renvoyés devant les tribunaux compétents. Ainsi, malgré la suspension des garanties judiciaires de droit commun et la rapidité exemplaire de la répression, toutes précautions sont prises pour que, seul, le coupable soit frappé.

Les cours martiales sont composées de trois membres ; leur composition, leur procédure et leurs conditions de fonctionnement seront fixées par arrêtés du secrétaire général au maintien de l'ordre.

Pour bien marquer le caractère exceptionnel et temporaire de cette loi répressive, une de ses dispositions limite son application au 30 juin 1944.

Les pouvoirs de M. Joseph Darnand

Vichy, 20. — Un décret paraît au « Journal Officiel » donnant, par délégation du chef du gouvernement, à M. Joseph Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre, autorité sur l'ensemble des force ode police, corps et services qui assument la sécurité publique et la sûreté intérieure de l'Etat.

Il rendra compte de l'exercice de cette autorité dans les conditions qui lui sont fixées par le chef du gouvernement.

Démissions de M. Jardel et du Général Campet

Vichy, 20. — M. Jean Jardel, secrétaire général du cabinet du Maréchal, chef de l'Etat, ainsi que le général Campet, chef du cabinet militaire du Maréchal, ont démissionné.

Le déraillement criminel du Pau-Toulouse a fait 25 morts

Tarbes, 20. — On apprend que le nombre des morts dans l'attentat communiste contre l'express Pau-Toulouse s'élève jusqu'à présent à vingt-cinq.

ATTENTAT contre un train entre Compiègne et Soissons

6 morts, 20 blessés

Vichy, 20. — Après la catastrophe de l'express Pau-Toulouse, un nouvel attentat communiste a provoqué le déraillement d'un train de travailleurs entre Compiègne et Soissons. On compte jusqu'à présent six tués et vingt blessés. Cet accident a été également provoqué par le déboulonnage des rails.

UN ANCIEN CHEF DES FRANCS-GARDES DE LA MILICE, ASSASSINÉ A LYON

Lyon, 20. — Au moment où, se rendant à son bureau, il venait de quitter son domicile, M. Pierre Anselme, administrateur au ministère des Finances, ancien chef des francs-gardes de la milice, a été assassiné, hier, à Lyon, par des agents de Moscou qui, passant en automobile, ont tiré sur lui une rafale de mitraillette. Le corps portait 14 blessures par balles. La mort avait été instantanée.

M. Pierre Anselme était âgé de 60 ans. Ancien chef de bataillon, quatre fois blessé au cours de la guerre 1914-1918, il était titulaire de la croix de guerre avec quatre citations et chevalier de la Légion d'honneur.

Berlin, 20. — La délégation officielle française auprès du ticont allemand du travail communique :

Les familles des Français partis travailler en Allemagne doivent, pour obtenir le maintien de la délégation familiale, présenter, tous les trois mois, un certificat attestant la présence du soutien en Allemagne.

Il est donc recommandé aux travailleurs, soutiens de famille (conjoint, ascendant ou descendant) de ne pas attendre la demande formulée à cet effet, par leurs proches, pour envoyer régulièrement tous les trois mois, ce certificat qui est, en principe, délivré par « l'Arbeitsamt » du lieu où ils travaillent.

LES TROUPES ALLEMANDES

reconquièrent plusieurs localités dans les secteurs de Schaschkof et de Polonnoje

DANS LE NORD DU FRONT ORIENTAL, ELLES ONT ÉVACUÉ LA VILLE DE NOVGOROD

Grand Quartier général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur sud du front de l'Est, on ne signale qu'une activité de combat locale.

Dans la région de Shaschkof et au sud de Polonnoje, nos troupes ont repris quelques localités en contre-attaque. Au cours de cette opération, les occupants d'un point d'appui allemand provisoirement encerclé, et qui se sont battus vaillamment ont été dégagés. Les durs combats se poursuivent à l'ouest de Retshitza. Des groupes de combat ennemis qui s'étaient infiltrés dans nos positions, furent rejetés après des combats acharnés.

Près de Vitebsk, au nord et au nord-ouest de Nevel, rien ne sont déroulé que des combats d'importance locale.

Les durs combats défensifs continuent au nord du lac Ilmen, au sud de Leningrad et d'Orranienbaum. La ville de Novgorod a été évacuée dans le cadre d'une rectification locale du front.

La deuxième phase de l'offensive soviétique d'hiver est commencée

Berlin, 20. — L'offensive d'hiver des Soviets est entrée dans sa seconde phase par le déplacement de son centre de gravité dans la secteur Nord et dans la région de Retchiza écrit le correspondant militaire du D.N.B. Martin Hallensleben, dans son aperçu sur la situation. Il poursuit :

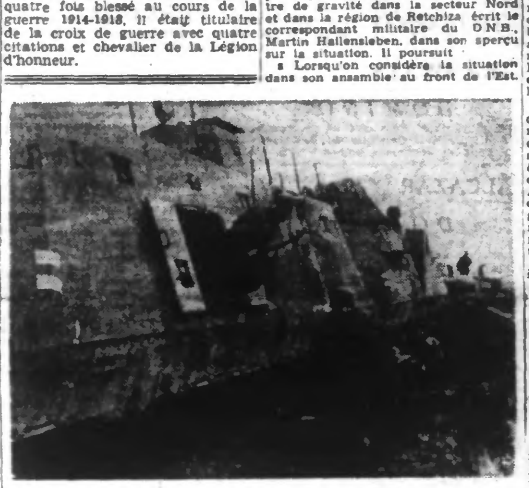
« Lorsqu'on considère la situation dans son ensemble au front de l'Est, exclusivement aux points de vue stratégiques, on doit constater que le déplacement du centre de gravité des efforts offensifs soviétiques dans le secteur du lac Ilmen-Leningrad-Oranienbaum démontre plutôt le contraire d'un plan militaire bien établi.

La première phase de l'offensive d'hiver bolcheviste visait la percée du front allemand au centre. Ici aussi, la volonté opérative du commandement soviétique s'est révélée plus faible que celle des Allemands. A la suite d'attaques massives concentrées, une percée vers l'Ouest a bien réussi, mais elle n'a pas mené la machine offensive mise en marche au succès escompté, qui était le déchirement du mur défensif allemand. Après un assaut d'une durée relativement courte, les troupes de la machine offensive soviétique sont restés bloquées et malgré un gain de terrain local appréciable, sa situation est peu enviable. Les Allemands ont relâché l'élasticité de leur défensive, mais ils en ont conservé la direction en mains. Au lieu de la percée, qu'auraient justifié les énormes pertes, un enfoncement du front a seulement été réalisé Novgorod, Serny, Volinsk ne sont que des points de contact de forces exerçant une pression réciproque, les Soviets poussant vers l'Ouest et les Allemands vers l'Est.

L'ouverture de la deuxième phase de l'offensive d'hiver soviétique commence pour les Allemands, au point de vue stratégique, sous l'indice qu'en raison des plans généraux allemands qu'elle n'aurait pu être plus favorable. Le fait que les Allemands ont abandonné Novgorod, fait de nouveau reconnaître leur intention de briser les reins à toute poussée en masses ennemies pour la forcer à opérer dans le vide.

L'intention stratégique des Soviets dans le Nord est clairement reconnaissable. En engageant des masses d'infanterie avec un soutien d'artillerie qui, même pour les Soviets, doit être qualifié d'énorme, un mouvement de tenaille doit s'opérer contre les Allemands en venant de Novgorod et d'Oranienbaum. L'évacuation de Novgorod constitue du côté allemand une rectification de front telle qu'il ne reste plus grand chose de cette intention bolcheviste. Du côté allemand, on s'attend à de nouveaux combats plus violents dans tout le secteur Nord. Il est encore intéressant de dire que Novgorod nous apprend combien les Allemands dans l'établissement de leurs positions avaient escompté l'accompagnement efficace des masses ennemies par des moyens techniques, par exemple l'artillerie. Ici aussi, ils paraissent avoir établi une « zone morte » qui est balayée par le tir des armes automatiques. »

Après 24 heures de durs combats. (Ph. Belgapress)



Alerte sur un train blindé allemand. (Ph. Graphopresse)

Les "Alliés" tentent, en vain, de passer le Garigliano

Les ruines de Minturno ont été abandonnées par la Wehrmacht

Grand Quartier général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la partie occidentale du front d'Italie du Sud, l'ennemi poursuit ses violentes attaques, soutenues par l'artillerie et les avions d'assaut.

Après un dur combat, nous avons perdu la ville de Minturno, complètement détruite.

Toutes les autres attaques, ainsi que des tentatives ennemies de traverser le Garigliano ont été repoussées.

Dans le secteur central, un campement ennemi a été pris par des surprises et nettoyé. L'ennemi a subi à cette occasion des pertes élevées en hommes. Nous avons ramené des prisonniers.

∴

Berlin, 20. — Au sujet de la situation au front de l'Italie méridionale, le correspondant militaire du D.N.B., Martin Hallensleben, écrit :

« Tandis que les principaux combats de ce mois, pendant la période du 5 au 16 janvier, se déroulaient dans la région située au nord-ouest de Mignano et de Venafro avec comme objectif la conquête de l'important bastion de Cassino et qu'on doit s'y attendre à de nouvelles attaques, la 5e armée a attaqué le 18 janvier, à l'est du golfe de Gaëte, après une longue et soigneuse préparation avec plusieurs divisions, les positions allemandes. Les Américains réussirent, après de durs et sanglants combats, à occuper la localité de Minturno, évacuée par les troupes allemandes. Sur le Garigliano, les Américains ont dû, malgré l'usage massif de toutes les armes techniques, payer chaque pouce de terrain de sacrifices sanglants. Ce fait peut être le motif principal pour lequel on a procédé à un licenciement des troupes de combat de la 5e armée. Des contingents britanniques ont de nouveau occupé les positions américaines.

Du côté allemand, on s'attend en raison des grands préparatifs ennemis, à une intensification des opérations et cela sur la côte ouest, ainsi que dans la région qui précède immédiatement Cassino. Le dernier assaut contre ce secteur a été la neuvième vague d'attaque ennemie depuis l'évacuation de Naples, le 2 octobre 1943. Cela explique combien la défensive allemande fortement inférieure en nombre est tenace. Car, en 15 semaines de combats, l'ennemi n'est parvenu à avancer sur front que de 35 kilomètres vers le Nord. »

∴

Berlin, 20. — Au sujet de la situation au front de l'Italie méridionale, le correspondant militaire du D.N.B., Martin Hallensleben, écrit :

« Tandis que les principaux combats de ce mois, pendant la période du 5 au 16 janvier, se déroulaient dans la région située au nord-ouest de Mignano et de Venafro avec comme objectif la conquête de l'important bastion de Cassino et qu'on doit s'y attendre à de nouvelles attaques, la 5e armée a attaqué le 18 janvier, à l'est du golfe de Gaëte, après une longue et soigneuse préparation avec plusieurs divisions, les positions allemandes. Les Américains réussirent, après de durs et sanglants combats, à occuper la localité de Minturno, évacuée par les troupes allemandes. Sur le Garigliano, les Américains ont dû, malgré l'usage massif de toutes les armes techniques, payer chaque pouce de terrain de sacrifices sanglants. Ce fait peut être le motif principal pour lequel on a procédé à un licenciement des troupes de combat de la 5e armée. Des contingents britanniques ont de nouveau occupé les positions américaines.

Du côté allemand, on s'attend en raison des grands préparatifs ennemis, à une intensification des opérations et cela sur la côte ouest, ainsi que dans la région qui précède immédiatement Cassino. Le dernier assaut contre ce secteur a été la neuvième vague d'attaque ennemie depuis l'évacuation de Naples, le 2 octobre 1943. Cela explique combien la défensive allemande fortement inférieure en nombre est tenace. Car, en 15 semaines de combats, l'ennemi n'est parvenu à avancer sur front que de 35 kilomètres vers le Nord. »

17 navires coulés par la Luftwaffe dans le port de Bari

Amsterdam, 20. — Le service d'informations britannique publie une information d'un correspondant de guerre canadien en Italie du Sud aux termes de laquelle une trentaine d'avions allemands ont coulé 17 navires alliés au cours d'une attaque nocturne exécutée le 21 décembre dernier sur le port de Bari. Deux de ces navires étaient chargés de munitions. Plus de 1.000 hommes d'équipage ont péri. A l'époque l'Allemagne n'avait annoncé le coulage que de trois navires.

Le service d'information ajoute que cette information vient à peine d'être autorisée par les autorités compétentes de la censura alliée.

L'armée italienne épurée

Rome, 20. — Le maréchal Graziani, ministre des forces armées italiennes, a annoncé la création de commissions de révision chargées d'opérer une sélection sévère parmi les officiers qui se sont présentés depuis le 9 septembre pour faire partie de la nouvelle armée italienne.

Pression bolcheviste sur Badoglio

Amsterdam, 20. — On mande de Moscou au service d'informations britannique : « Le maréchal Badoglio n'e pratiquement rien fait en l'espace de six mois pour éliminer les fascistes de l'administration de l'Italie du Sud ».

La revue soviétique « la guerre et la classe ouvrière » qui a écrit ces lignes, exige que les principes qui ont été fixés dans la déclaration sur l'Italie lors de la conférence de Moscou, soient appliqués avec plus d'énergie.

« La guerre et la classe ouvrière », préconise, au surplus une participation plus conséquente à la vie politique en Italie du comité, composé de toute les partie antifasciste et qui a été récemment constitué à Naples. Comme fonctionnaires fascistes à éliminer, la revue cite l'amiral Marino et le maréchal Messe.

Arrestation de l'ancien secrétaire du parti fasciste

Rome, 20. — La radio de Rome confirme l'arrestation de Carlo Scorza, ex-secrétaire du parti fasciste et de plusieurs autres personnalités. Les inculpés seront traduits devant le tribunal spécial pour la défense de l'Etat.

Carlo Scorza avait voté contre l'ordre du jour Grandi qui a provoqué la chute du régime fasciste, mais on lui reproche son absence de réaction lors de l'arrestation du Duce par ordre du roi Victor Emmanuel.

CATROUX A DAMAS

Tirana, 20. — Le général Catroux, commissaire aux affaires musulmanes du Comité d'Alger, est arrivé à Damas, où il a reçu visite au président de la République et au président de la Chambre.

Vichy, 20. — Le 20 Janvier, le Journal officiel publie un décret en vertu duquel M. Jean Tracou, préfet est nommé directeur du cabinet civil du Chef de l'Etat.

Les discussions polono-soviétiques devraient se poursuivre secrétement

Berne, 20. — On mande de Londres à « l'exchange telegraph » que les discussions polono-soviétiques ne pourront vraisemblablement pas se poursuivre ouvertement.

« Le gouvernement polonais, précise-t-on, estime qu'il serait inutile de répondre officiellement et publiquement à la dernière déclaration soviétique et estime qu'il voudrait mieux « prendre contact d'une façon plus discrète. »

Hull et Halifax confèrent

Amsterdam, 20. — On mande de Washington à l'agence Reuter que M. Cordell Hull et lord Halifax ont conféré aujourd'hui sur la question du différend polono-soviétique.

Washington devra céder aux exigences de Moscou

Stockholm, 20. — Le correspondant new-yorkais du « Svenska Dagbladet » mande à son journal que les bruits de paix séparée, lancés par la « Pravda » et la réponse de l'union soviétique à la Pologne continuent à faire l'objet de vives discussions dans la presse et les milieux politiques des Etats-Unis.

Les milieux politiques de Washington considèrent ces deux événements comme une preuve de la façon méthodique avec laquelle Moscou cherche à s'assurer des sones d'influence en Europe.

Ces exigences soviétiques, dit le journaliste suédois, se font de plus en plus claires.

La Russie soviétique veut s'implanter fermement sur les rives de la Baltique et de la mer Noire et diriger le centre de son action vers les Karpathes, devant ainsi permettre une connection directe avec le « bastion techecoslovaque ». La partie septentrionale de ce centre devrait être déplacée vers la Pologne laquelle devra faire partie de la sphère d'intérêt russe.

Dans les milieux russes de Washington, ainsi qu'à Moscou, ajoute le « Svenska Dagbladet », on exprime apparemment l'avis que tôt ou tard, Washington se rangera au point de vue de l'union soviétique pour la raison précisément que les ministères des affaires étrangères anglais et américains ont « pieds et poings liés » pour ce qui regarde certaines problèmes européens.

Bombardement de Douvres, Deal, Folkestone et Ramsgate

Grand Quartier général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la côte de la Manche, des batteries à longue portée de la marine de guerre ont pris sous leur feu des objectifs à Douvres, Deal, Folkestone et Ramsgate.

Releveurs de compteurs et encaisseurs des Cies d'eau, gaz, électricité bénéficieront de la Carte « T »

Vichy, 20. — La carte « T » est accordée aux encaisseurs et releveurs de compteurs des entreprises de distribution de gaz, d'eau et d'électricité des villes de plus de 25.000 habitants. Cette mesure a été prise en raison du caractère pénible de leur travail qui comporte de longs trajets et l'ascension de nombreux étages.

La lutte efficace de l'Axe contre le ravitaillement des "Alliés" a coûté à ceux-ci 35 millions de tonnes

Berlin, 20. — Pour la « grande invasion » annoncée par les anglo-américains à grand renfort de grosse caisse, la question du ravitaillement reste le facteur capital même si on utilise la route la plus courte séparant l'Angleterre du continent.

C'est le constatation que fait le contre-amiral Gadow dans un article paru dans la « Deutsche Allgemeine Zeitung », sous le titre « La guerre du ravitaillement », dans lequel il évalue l'importance du ravitaillement des troupes combattantes.

« La guerre du ravitaillement sur mer », selon le mot du premier ministre japonais, est valable pour tous les fronts, même pour le front soviétique qui est tributaire, dans une mesure croissante, des importations américaines. Dans l'Océan Pacifique, la lutte livrée par les Japonais au ravitaillement allié s'est affirmée avec le plus de succès au cours des « aux batailles aériennes de Bopugainville » et près du cap Marcus, obligeant les Etats-Unis à remettre à plus tard leur programme stratégique consistant à « avancer la ligne de bombardement ».

De même, la remise de l'offensive de Birmanie, et la famine au Bengale, sont dues au manque de tonnage et aux pertes de navires subies par les alliés à Calcutta et à Chittagong.

En Méditerranée, les fructueuses attaques aériennes sur Bari ont contribué à faire interrompre le ravitaillement et à paralyser l'offensive dans le secteur oriental. Lore de la prise d'assaut par les troupes allemandes des grandes îles de la mer Egée, les équipages alliés ont également manqué de ravitaillement et bien que, malgré leur supériorité numérique ils n'ont pu garder leurs positions.

Le fait que les troupes roumaines et leurs alliés aient réussi à s'emparer de Kertch est dû aux exploits de la marine de guerre, qui s'est attaquée avec opiniâtreté au ravitaillement ennemi.

Le tonnage global allié coulé par l'Axe s'élève à 35 millions de tonnes. Par ailleurs, il manque 60.000 marins aux Etats-Unis. L'Angleterre, pauvre en navires, ne peut lui céder que 10.000 de ses marins sans emploi.

Entre temps, les sous-marins et les navires de surface allemands continuent à faire des coupes sombres dans la navigation alliée.

En novembre, ils ont coulé 14 contre-torpilleurs, une frégate, une corvette, trois sous-marins, six vedettes rapides et endommagé 20 autres navires.

En décembre : 18 contre-torpilleurs, une vedette rapide, deux canonnières ont été envoyées par le fond. Un croiseur, un navire de guerre de tonnage moyen, un contre-torpilleur et cinq vedettes rapides ont été endommagés.

Certaines voix anglaises parlent de torpilles allemandes munies d'appareils de détection très précis qui leur permettent de déceler et de détruire les contre-torpilleurs anglais.

Les Anglais se sont vantés de trouver bientôt un moyen de lutter contre le secret prétendûment découvert.

Cette prophétie ne s'est cependant pas réalisée. Les submersibles allemands continuent à laisser la parole à leurs torpilles.

Le contre-amiral Gadow termine ainsi son article : l'Angleterre, à qui on a laissé le soin de construire principalement des navires de protection et qui doit se contenter pour former ses convois de cargos de fortune, peu utilisables, du type « Liberty », ne peut facilement s'accommoder de ses pertes de tonnage. Car lorsque les loups dévorent les chiens bergers, les troupeaux sont sans défense.

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 41e TRANCHE

Le numéro 090.400 gagne

6 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern chff du billet	Numéros gagnants se term par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	911	1.000	1.500
	67.661	40.000	60.000
2	2	200	200
	832	1.000	1.500
	192	1.000	1.500
	27.512	40.000	60.000
	088.362	100.000	120.000
3	423	1.000	1.500
	2.443	2.000	10.000
4	4	400	400
	74	500	1.000
	774	1.000	1.500
	4.364	2.000	10.000
	5.354	2.000	10.000
	064.804	600.000	250.000
	244.324	100.000	120.000
5	445	1.000	1.500
	3.325	2.000	10.000
	5.625	5.000	15.000
	2.365	20.000	30.000
6	366	1.000	1.500
	1.946	2.000	10.000
	090.626	100.000	120.000
	153.216	1.000.000	500.000
7	4.357	5.000	15.000
	096.567	600.000	250.000
8	125.128	100.000	120.000
9	néant	néant	néant
0	990	1.000	1.500
	74.790	40.000	60.000
	54.860	40.000	60.000
	93.490	40.000	60.000
	102.540	100.000	120.000
	090.400	6.000.000	2.000.000

(Sous réserves pour toute erreur de transmission).

Prochain tirage le 27 janvier

La Chine de Tchoung-King pourra-t-elle poursuivre son effort de guerre ?

Changhaï, 20. — « De l'avis d'observateurs étrangers, 1944 sera l'année la plus sombre pour la Chine qui supporte depuis presque sept ans les charges de le guerre » écrit le correspondant à Thoung King du New Yorck Times.

Le journaliste américain écrit :

La production industrielle est complètement en recul. Sur 360 fabriques de machines, 68 ont du cesser leur activité au cours de l'année dernière et la fermeture d'autres usines est imminente. La production de cotonnades et de minerais a également rétrogradé en comparaison avec l'année précédente. Les prix sont deux cent fois plus élevés qu'avant la guerre. Pour certaine produits manufacturés ils le sont 500 fois.

De sérieuses inquiétudes règnent également à propos de la production agricole dont dépend pour la Chine de Thoung King la possibilité de poursuivre la guerre.

Une déclaration japonaise

Tokio, 20. — A propos d'une déclaration du commandant de l'aviation américaine dans la Chine de Tchoung King, le général major Chenault d'après laquelle jusqu'au 4 juillet, fête de l'Indépendance américaine la route aérienne de Chine avec le Japon sera libre, on déclare dans les milieux militaires japonais que cette prétention reflète le caractère prématuré de l'information américaine. Mais cette déclaration est intéressante dans le sens qu'elle met de nouveau à l'avant la lutte opiniâtre pour l'artère vitale de l'armée aérienne américaine dans la Chine de Tchoung King. La route aérienne d'une importance capitale qui va de Tinsi-Kia, le point d'appui du front le plus avancé, vers Kumming demande une durée de vol d'à peine deux heures. Les attaques continuelles des Japonais sur les appareils de bases ennemies ainsi que le fait que cette ligne aérienne passe au-dessus de chaînes de montagne élevées prouvent qu'inconnues fait de cette route aérienne le théâtre de la guerre le plus contesté. On doit s'attendre que cette route aérienne relativement courte continuera à être l'objet de combats aériens acharnés.

LE SAINT-SIÈGE reconnaît la nouvelle République des Philippines

Rome, 20. — La nouvelle république des Philippines a été reconnue officiellement par le Saint-Siège.

CINQ ANCIENS COMBATTANTS DE 70, REÇOIVENT LA CROIX DE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Vichy, 20. — Cinq vétérans de la guerre de 1870-71 viennent sur la proposition du grand chancelier d'être nommés chevalier de la Légion d'honneur, par décret des 20 et 21 décembre derniers, parus ce matin au « Journal officiel ».

Ce sont : MM. Philippe Hautman, né le 3 Février 1850 ; M. Jean Boell, né le 17 Juin 1853 ; M. Dominique De Gioa, né le 18 Janvier 1847 ; M. Fichater Joly, né le 29 Avril 1850 ; M. Edmond Victor Renoir, né le 12 Mai 1849.

Quatre autres vétérans ont reçu la médaille militaire dans les mêmes conditions. Ce sont : M. Jean-Herold, né le 10 Mai 1851 ; M. Louis Pages, né le 19 Mars 1847 ; M. Jean Robert, né le 25 Mars 1849 ; M. Pierre-Marie Thebault, né le 27 Avril 1850.

DEUX RAIDS SUCCESSIFS de l'aviation anglo-américaine sur Rome

AU COURS D'UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE BERLIN, 21 AVIONS « ALLIÉS » ONT ÉTÉ ABATTUS

Grand Quartier général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Du 1er au 20 janvier, des unités de la marine, le D.C.A. de bord de navires de commerce et de la marine ont abattu 38 avions ennemis.

***

Hier, des formations de la R.A.F. ont effectué un nouveau raid terroriste contre Berlin.

On ne possède pas encore de détails au sujet de ce raid, mais l'Agence D.N.B. dit que le nombre connu des avions abattus jusqu'à présent s'élevait à 21. Ce chiffre est naturellement provisoire.

Raids sur Rome

Rome, 20. — La radio a annoncé que la région de Rome avait été hier l'objet d'un raid aérien.

Les installations de distribution d'eau de la ville ont été détruites. Les autorités ont ordonné à la population d'employer l'eau aussi parcimonieusement que possible. Des réparations sont en cours.

D'autre part, des bombardiers américains ont bombardé hier matin pour la seconde fois en vingt-quatre heures, la ville de Rome, causant de nombreux dégâts dans des quartiers d'habitation.

On reparle de prétendus pourparlers germano-soviétiques

Berlin, 20. — On s'occupe, à la Wilhelmstrasse, d'une nouvelle publiée par la « Suisse », datée de Bâle, qui prétend notamment qu'un courrier spécial allemand a été envoyé à Ankara avec des instructions importantes pour l'ambassadeur von Papen, qui, prétendûment d'après les paroles d'un diplomate allemand, « serait, à partir de maintenant, dans un certain sens, le représentant officieux du Reich auprès du gouvernement soviétique ».

On constate que cette nouvelle, émanant visiblement de source anglaise, est trop transparente pour que, du côté allemand, on ait quelque chose à dire à ce sujet.

Il en est de même des bruits d'après lesquels l'ambassadeur allemand von Papen aurait soumis à la Turquie des propositions quelconques.

1.100 officiers de l'armée dissidente ont été « épurés »

Stockholm, 20. — L'« United Press » annonce d'Alger que 1.100 officiers de l'armée et de l'aviation ont été révoqués, déplacés ou punis de peine disciplinaire. D'après ce qu'a déclaré le commissaire à l'armée et à l'aviation à la soi-disant commission française de libération à Alger, Le Troquer, dans un rapport à l'assemblée nationale française, ces mesures ont été prises parce que ces officiers avaient été convaincus d'être des « collaborationnistes ». En même temps, le commissaire à la flotte, Lequinot, a fait connaître que des mesures avaient été également prises contre la moitié des officiers de la flotte. L'épuration de celle-ci est maintenant terminée.

On réclame une armée unique

Tanger, 20. — Au cours du dernier débat de l'assemblée consultative d'Alger, les interpellateurs ont souligné la nécessité de la fusion de l'armée « de Gaulle » et de l'armée « Giraud » en une armée unique.

Un incident entre le Comité d'Alger et les « Alliés »

Tanger, 20. — On apprend qu'une patrouille américaine chargée de la surveillance de la frontière séparant le Maroc espagnol du Maroc français, a arrêté un groupe de communistes espagnols. Ces individus étaient porteurs de documents qui ont permis d'établir qu'ils se proposaient de dynamiter le siège de la phalange de Fez et d'accomplir une série d'actes terroristes.

A la suite de ces arrestations, on prévoit une certaine tension entre les autorités anglo-américaines et le Comité d'Alger, les communistes arrêtés étant porteurs de passeports délivrés par les autorités gaullistes.

Vichy, 20. — Trois enfants laissés seuls à Clermont-Ferrand, ont causé un incendie en déversant du pétrole sur le feu. Deux fillettes, âgées de 6 et 2 ans 1/2 ont succombé à leurs graves brûlures, tandis que le 3e enfant, un garçonnet de 8 ans, est en danger de mort.

Sur la côte de l'Atlantique, les bateaux de pêche naviguent tranquillement, à courte distance des lourdes pièces de marine allemandes, qui semblent les couvrir de leur protection. (Ph. Sipho).

LA QUESTION DES EMPLOIS RESERVES

Le recrutement du personnel des Administrations d'Etat a été repris, depuis la signature de l'Armistice, sur une très grande échelle. Chaque semaine, des examens ou des concours ont lieu, à l'issue desquels l'on procède à un embauchage intensif de jeunes gens et de jeunes filles qui sont rapidement permanisés ou commissionnés.

Petit à petit, les vides causés par le départ ou la mort des uns, ou par la création de nouveaux organismes vont être comblés. Et le jour viendra où tous les emplois seront pourvus, sans qu'on ait seulement songé à faire une petite place aux victimes de la guerre. Car celles-ci, la chose est bien regrettable à constater, mais elle n'en est pas moins vraie, sont généralement considérées, en France, comme des indésirables.

Quelle autre raison pourrait-on invoquer pour expliquer le fait que, depuis septembre 1939, suspendant l'effet des lois de 1923 et 28, les victimes de la guerre ne sont plus admises à postuler un emploi réservé ? Nul autre, croyons-nous.

On doit à la vérité de dire que le 15 octobre 1940, il avait été spécifié qu'un décret fixerait les conditions et limites dans lesquelles serait ultérieurement repris le recrutement au titre des emplois réservés. Mais rien ou presque rien n'a été fait en ce sens. Une circulaire de la Présidence du Conseil du 26 avril 1941 donnant priorité pour les nominations aux inscrits sur les listes de classement et un autre texte législatif en date du 6 janvier 1942 établissant également un tour de faveur pour certains emplois à partir du 1er janvier 1943, sont restés sans suite concrète.

On se trouve donc dans l'obligation d'enregistrer, dans son implacable brutalité, le fait que les victimes de guerre ne sont ni nommées, ni reclassées. Elles se trouvent uniquement dans une position d'attente : Celle d'une nouvelle loi qui leur permettra de trouver la place à laquelle elles ont normalement droit.

Or, il n'est nullement question, pour le moment, de prendre une mesure quelconque les concernant, bien que la situation de certains intéressés soit presque désespérée...

Devant l'urgence du remède à apporter, on pourrait tout au moins adopter une solution transitoire permettant de reprendre le placement régulier d'une catégorie de Français particulièrement intéressante : elle consisterait tout simplement à remettre en vigueur les lois de 1923 et 1928.

Une telle décision aurait pour conséquence un placement extrêmement rapide des victimes de guerre et les fameuses listes, parues au « Journal Officiel » il y a déjà un certain temps, pourraient être rapidement épuisées.

Plus tard, il serait possible de remédier aux imperfections constatées au cours de l'application de ces deux textes législatifs.

Mais le but principal serait d'ores et déjà atteint : éviter que des gens qui ont eu terriblement à souffrir de la guerre, se trouvent en une période extrêmement difficile, sans emploi, sans sécurité pour le lendemain.

Par intérim :
Louis ARTHUR.